



INFOLETTRE

TRIMESTRIELLE

-AUTOMNE 2017-

Le Mouvement Europe-Écologie-Les-Verts est composé de deux collèges : le Parti politique structuré de façon hiérarchique, et le Réseau coopératif structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du Comité national d'animation du Réseau coopératif, cette infolettre, destinée aux Coopératrices et Coopérateurs, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la diversité des points de vue qui coexistent au sein du Réseau coopératif. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

Bonne lecture !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

- **Construisons ensemble l'avenir de l'écologie politique !**
- **Le sondage de juillet : voici les résultats !**
- **Perturbateurs endocriniens. Ne baissons pas la garde !**
- **Un pour tous, tous pour un !**
- **Esperanto. Le feuilleton continue... mais plus tard !**

Construisons ensemble l'avenir de l'écologie politique !

Le congrès du parti EELV de juin 2016 à Pantin avait défini une stratégie de non-alliance avec le PS pour les élections de 2017. Pourtant, le candidat écologiste s'est désisté en février 2017 au profit du candidat du PS, Benoit Hamon, et lors des élections législatives un accord a été conclu entre le parti EELV et le parti PS pour se partager des circonscriptions sans concurrence entre PS et EELV.

Les résultats ont été catastrophiques pour EELV, qui perd ainsi les deux tiers de ses subventions publiques pour la période 2018-2022.

Un mouvement de contestation interne à EELV s'est alors constitué, sur Internet, puis lors des **Journées d'été des écologistes** de Dunkerque, et enfin lors du Conseil fédéral du Parti en septembre. Le résultat en a été le lancement d'une démarche ouverte de création fin 2018 d'un nouveau mouvement autonome de l'écologie politique.

Le Réseau coopératif est associé à cette démarche, qui jusqu'à début décembre est pilotée par un Comité d'initiative de 18 personnes, issu du Conseil fédéral du parti, où nous n'avons que deux places, d'où notre influence très minoritaire. Pourtant, la conquête du pouvoir afin de peser et d'agir en politique, que ce soit dans une mairie, un conseil départemental ou régional, ne passe plus obligatoirement par le contrôle d'un parti, mais plutôt par la constitution d'une base solide de militants qui portent une idéologie.

Pour ce futur mouvement de l'écologie politique, le pari sera de fédérer, à travers un collectif, ceux qui aspirent à voir les valeurs de l'écologie, celles de la **Charte des verts mondiaux**, trouver leur expression au sein des institutions politiques. Ce mouvement s'adressera aussi bien aux citoyens, qui seront acteurs lors d'assises territoriales décentralisées prévues début 2018, qu'à des personnalités bien connues du grand public pour leur investissement personnel dans l'écologie, qu'aux ONG et associations qui œuvrent pour la planète, ainsi qu'aux autres partis politiques se déclarant en accord avec la **Charte des verts mondiaux**.

Vous avez donc toute votre place pour participer à ce processus constituant qui devrait aboutir fin 2018 à une convention de fondation pour ce nouveau mouvement autonome de l'écologie politique. En reprenant votre cotisation à la Coopérative pour 2017, vous serez tenus mensuellement au courant de l'avancement de ce processus constituant, et vous y participerez plus activement en vous engageant dans les actions menées par le **Réseau coopératif** qui s'inscriront dans cette démarche.

Denis Guenneau
Coopérateur EELV
Île-de-France

Le sondage de juillet : voici les résultats !

Ce sondage, lancé dans le cadre de l'Infolettre de l'été, avait pour but d'illustrer l'atelier que nous avons animé lors des **JDE** à Dunkerque. Cet atelier portait sur la **perception des membres et anciens membres du Réseau coopératif d'EELV s'agissant de leur appartenance à un mouvement archi-dominé par le Parti politique**.

<https://framaforms.org/questionnaire-de-la-cooperative-eelv-1501232262>

En plus de ma propre analyse, vous trouverez les premiers commentaires provenant de personnes du CNARC qui en ont eu la primeur. N'hésitez pas à commenter vous aussi cette analyse sur notre site www.coop.eelv.fr. Nous en tiendrons compte au

cours de la phase de réflexion en cours sur l'évolution de l'écologie politique en France.

Le faible nombre de réponses (51) ne permettant pas de déboucher sur une vision fiable. Il faut donc interpréter ces résultats comme un retour de la part des coopérateurs et coopératrices les plus motivés.

Qui a répondu ?

En première analyse, les réponses viennent majoritairement de coopérateurs et coopératrices de la génération des baby-boomers ayant rejoint la coopérative de 2010 à 2012. Très peu de jeunes et de femmes ont répondu.

Une durée moyenne de cotisation entre trois et quatre années montre qu'ils sont plutôt fidèles.

La Coopérative est pour eux principalement un lieu de réflexion(31), et non pas d'actions (9), ni de rencontre (7). Ceci est à modérer, car seules les régions structurées, actuellement PACA, Bretagne et Ile de France, mènent ou ont mené des actions et organisé des rencontres.

Quelles sont leurs attentes ?

La Coopérative devrait, selon ceux qui ont répondu, en priorité (en % des personnes qui se sont exprimées)

- Réconcilier les citoyens avec la politique (85%)
- Créer des lieux de rencontre (76%)
- Démontre la viabilité d'une structure coopérative en politique (71%)
- Nourrir les militants des réalités de terrain (69%)
- Sensibiliser les citoyens à la complexité des choix démocratiques (66%)
- Lutter contre la défiance de la majorité des citoyens vis-à-vis de la politique (65%)

En termes de communication, pour ceux qui ont répondu :

- les relations qu'ils entretiennent avec le Mouvement EELV sont mauvaises ou médiocres (49%)
- la coopérative est mal perçue dans le mouvement EELV (70%)
- la coopérative est mal perçue dans la société (84%)
- la coopérative n'est pas connue en dehors d'EELV (95%)
- l'originalité de la coopérative n'est pas suffisamment communiquée en interne d'EELV (71%)
- l'originalité de la coopérative est encore moins communiquée en externe d'EELV (84%)
- l'articulation entre les actions du parti et celles de la coopérative est inexistante ou occasionnelle (88%)

Concernant **les actions à privilégier**, le hit parade des 10 les plus souvent déclarées comme importantes, parmi celles que nous avions proposées, se décline ainsi :

- Transition énergétique (90%)
- Protection de la planète (81%)
- Pollution des océans (81%)
- Eau bien commun (78%)
- Solidarité (74%)
- Nucléaire (73%)
- Pesticides (72%)
- Gaz de schiste (67%)
- Alimentation circuit court (57%)
- Transparence (56%)

On sait bien sûr que la manière de poser les questions oriente les réponses. Mais les sondés pouvaient compléter et proposer d'autres actions à figurer dans leur propre hit parade.



Quelques réflexions sur se sondage

Un retour d'analyse de Patrick, coopérateur Poitou-Charentes

Il faut **communiquer** à l'extérieur pour que le rôle de la Coopérative, qui colle parfaitement aux attentes démocratiques d'aujourd'hui, soit perçu et compris. Noter à ce propos que la Coopérative est inconnue du grand public, donc « non perçue » et non pas « mal perçue » comme l'indique la réponse à l'une des questions. Communiquer mais comment sans un(e) référent(e) charismatique sachant que le Parti ne joue pas un rôle équitable de ce point de vue et que les médias considèrent que la Coopérative n'est pas un sujet attractif ?

Au plan du contenu général, j'apprécie que la **réflexion** soit plébiscitée aux côtés de l'action, car je l'ai toujours considéré ainsi. Cela correspond précisément au rôle que Dany avait assigné à la Coopérative. Cela milite pour une participation massive aux commissions thématiques (cf. en particulier la commission post-croissance) et une amplification du rôle de l'Agora qui doit dynamiser des actions et réflexions communes.

Au plan du contenu spécifique, la position du thème "solidarité" juste devant le thème "nucléaire" est importante, car symptomatique du glissement de l'écologie militante originelle vers la **social-écologie** (retour d'André Gorz, thèses récentes l'Eloi Laurent, etc.). Cette social-écologie est la meilleure garantie d'une percée de l'écologie politique dans la société.

Je me suis recentré sur une série de conférences dans des associations environnementales (dont une sur l'agro-écologie dans la Creuse en septembre) et c'est un vrai sujet. Le scénario d'une coopérative ouverte sur l'ensemble des partis autour d'une plate-forme social-écologique commune ?

Une autre réflexion à chaud de Cécile, coopératrice PACA, avec des nuances apportées depuis.

Je ne partage pas l'enthousiasme de Patrick pour l'Agora (mais la participation non négligeable de membres du Parti à la réunion de septembre pourrait me faire changer d'avis, à condition que les Coopérateurs soient eux-mêmes plus nombreux à assister à ses réunions). J'ai également des doutes quant à notre capacité à communiquer, serait-ce grâce à un leader charismatique. Il faudrait avoir quelque chose à communiquer. Pour cela, il faut, selon moi, des actions. Or, la nécessité de celles-ci n'est pas retenue comme prioritaire par les sondés ! Dans le même temps et paradoxalement, les mêmes sondés répondent massivement (jusqu'à 90 %) à la question sur les actions à privilégier ! Cela démontre, une fois de plus, que la prudence s'impose dans l'interprétation d'un sondage.

mais aussi et surtout par le public. En effet le Commun collectif est devenu le public et une propriété normée et légiférée des représentants élus de nos collectivités. Cette spoliation du Commun au travers du Politique et la non-consistance participative de la démocratie est à l'origine de la défiance avérée d'une grande partie de la population envers nos élus quels qu'ils soient et envers le fonctionnement de notre société.

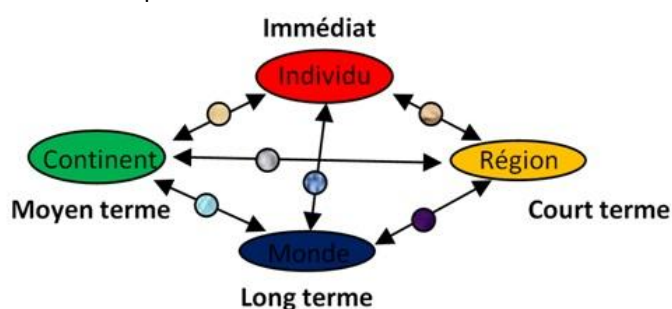
➤ **Continent, coordination, collaboration.** Ce niveau d'aspiration au collectif résulte d'une volonté naturelle d'amélioration de la résilience de l'être humain.

➤ **Monde, espace, coopération.** Pour obtenir cette résilience, l'être humain collabore et coopère avec la nature.

Toujours en ce qui concerne les besoins essentiels, chacun de ces niveaux de commun se préoccupe d'une perception du temps différenciée ; les trois dernières temporalités nécessitant une organisation collective :

- Immédiate
- À court terme
- À moyen terme
- À long terme

Les quatre entités/systèmes ont leur propre fonctionnement et sont indépendantes les unes des autres ; les relations entre les quatre systèmes s'effectuent à partir de lieux de confrontation qui sont, dans la représentation graphique ci-dessous, au nombre de six, en lien avec les besoins essentiels, mais en réalité ne sont que trois.



- **Le respect des grands équilibres de la nature**, la résilience de l'humain (entre le long terme et l'immédiat et le court terme et le moyen terme)

- **Le respect de l'individu**, la laïcité, la médiation (entre le moyen terme et l'immédiat et le court terme)

- **Le respect du désir de vivre ensemble demain**¹ (entre le court terme et l'immédiat)

Ces lieux de confrontation sont nécessaires pour gérer le principe de subsidiarité qui préside au lien entre les quatre entités/systèmes. La prise en charge d'une action, d'une décision, lorsqu'elle est nécessaire, revient à l'entité la plus proche du niveau qui est directement concerné par cette action.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde désenchanté et superficiel, déconnecté de nos besoins essentiels. Nous continuons à faire fonctionner un système qui ne nous sert plus.

Pourtant c'est nous qui faisons tourner la machine, et nous le ressentons tous. A partir de nous-mêmes et du local, réveillons-nous pour aimer notre vie, combattons toutes soumissions. La démocratie commence par l'autonomie des individus, mais aussi par l'autonomie de chaque entité/système de commun. Sur chaque action construisons les liens affectifs et sociaux qui

permettront toutes les confrontations possibles, constructives et non conflictuelles.

Contentons nous de peu de représentations: l'individu, la région, le continent, le monde. Ainsi il deviendra possible de pouvoir revendiquer « Un pour tous, tous pour un ».

^[1] Les idées d'Ernest Renan (1823-1892) se retrouvent dans une conférence à la Sorbonne donnée le 11 mars 1882, *Qu'est-ce qu'une nation ?* Un passé commun, un présent commun et un désir de vivre ensemble demain « c'est un plébiscite de tous les jours ». En privilégiant l'élément psychologique (le vouloir vivre collectif), l'École française entend montrer la supériorité de la volonté sur le fait, c'est-à-dire la supériorité du contrat social sur les données naturelles et la supériorité du droit sur les phénomènes physiques.

Christian OLIVE
Coopérateur EELV
Languedoc-Roussillon

Espéranto. Le feuilleton continue... mais plus tard !

La France compte 67 millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. Aussi la lettre info ne peut-elle pas tous les inclure.

Il y a entre 6 000 et 7 000 langues dans le monde et peut être plus dans l'univers. (*Ekzistas inter 6 000 kaj 7 000 lingvoj en la mondo, eble pli en la universo*). L'esperanto est la 34ème langue la plus parlée dans le monde, sans compter celle qui sont parlées ailleurs. (*Esperanto estas la 34-a plej parolita da lingvoj en la mondo, por ne menci tiun, kiun oni parolas aliloke*). Aussi la lettre info ne peut-elle pas toutes les inclure.



Mais l'esperanto, qui n'est pas la langue d'un pays mais celle de la paix, a sa place dans la lettre info. Cependant le manque d'espace dans notre présente lettre info nous contraint à repousser à la prochaine parution notre contribution espérantiste. Sniff, sniff... Consolés vous, vous ne perdrez rien à attendre, la prochaine sera d'autant plus réussie...

Marc Gallardo
Coopérateur EELV
PACA

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité National d'Animation du Réseau Coopératif (CNARC).